



2037 A.G.

d'après l'œuvre de Carlo Goldoni

Un spectacle de
Marcello Scuderi

Assistant à la mise en scène Antonio Palermo

Traduction Pierre-Yves Leprince

Musique Paolo Rizzotti

Costumes Samya Teboursouki

Apparitions vidéos

Dalia Bonnet

Priscilla Galand

Hélène Lausecker

Victor Reunier

Avec

Laure Dedieu

Romain Deroo

Flavie Péan

Marcello Scuderi

2037 A.G.

Paris en 2037, futur proche qui n'est sans doute pas très différent de notre présent, Internet est l'outil indispensable. Orazio, acteur et metteur en scène, travaille les scènes de Carlo Goldoni avec des comédiens par le biais de vidéo-conférence.

LE SPECTACLE

Dans les grandes métropoles les relations directes entre les gens sont progressivement remplacées par les relations virtuelles permises par internet. Habitué au confort de la sédentarisation, on ne sort plus de chez soi, on ne se voit quasiment plus que par caméras interposées, à travers le système des web-cam. Orazio, acteur et metteur en scène, enseigne l'art dramatique grâce à un blog. Son projet actuel est consacré à Goldoni. Il veut se servir d'internet pour faire découvrir le grand auteur vénitien, dont les œuvres ont presque disparu des terminaux et des étagères de la majorité des bibliothèques européennes, et ainsi le faire aimer du plus grand nombre de personnes possibles. Mais le professeur ne se contente pas de contacts virtuels et de réunions à distance que proposent les forum-internet. Grâce à son blog il invite ses élèves à sortir de chez eux, à venir consulter directement les livres qu'il a sauvés de la destruction et conserve jalousement, il propose à ses élèves virtuels de jouer ensemble et en direct des scènes de Goldoni. Son cours est d'abord proposé aux deux seuls élèves présents mais, au fur et à mesure du spectacle, d'autres

viendront... Naturellement, le cours est filmé par une web-cam et transmis "on-line" afin que d'autres élèves puissent simultanément le suivre dans le monde entier, intervenir en vidéo-conférence, poser des questions et même jouer virtuellement des scènes avec les acteurs présents sur le plateau. Pour ces comédiens du futur, étudier ce métier passe donc par la technologie et le contact virtuel, aucun d'entre eux n'imagine encore qu'il est possible de travailler en profondeur sur soi-même et avoir de véritables contacts en vis-à-vis.

LA RÉFLEXION

Ce spectacle est pour moi une façon d'imaginer comment nous vivons dans quelques années, une occasion de jouer à inventer un "futur" et de soumettre l'idée que la technologie est un moyen, non une fin. C'est une façon de m'opposer à la notion de performance à tout prix et dans tous les domaines, un hymne à la fragilité et un éloge de la recherche. Ainsi le livre réel, par opposition au texte virtuel, constitue une métaphore du théâtre, théâtre fait de répétitions, de chair, d'erreurs et de sentiments, en contradiction avec le monde superficiel, lisse et parfait, de l'image. Le livre permet un contact direct : on peut le tenir dans ses mains, le

feuilleter, en souligner des phrases, en relire des passages, en respirer l'odeur, retrouver à chaque lecture le souvenir des lectures précédentes. Le livre comme symbole du théâtre, avec la sueur des répétitions, la douleur de la recherche et la joie de la découverte, mais aussi le livre comme texte théâtral, objet toujours vivant 300 ans après et toujours ouvert à de nouvelles interprétations, pont entre le passé et le présent, ce qu'on réutilise et ce qu'on crée, l'original et la réécriture.

Atelier Goldoni est surtout l'occasion d'interpréter des scènes extraites d'œuvres moins connues de Goldoni et de s'en délecter : *La femme inconstante*, *Les amoureux*, *La manie de la villégiature* et *Le théâtre comique*.

C'est cette dernière œuvre qui m'a inspiré le personnage du professeur, comme le directeur de troupe du *Théâtre comique*, il s'appelle Orazio et prononce parfois les mêmes phrases que lui. Comme Goldoni précisait à travers ce personnage le sens de sa réforme théâtrale, je me sers d'Orazio pour faire le point sur moi-même et continuer à comprendre ce que j'aime dans le théâtre.

Marcello Scuderi

LA NAISSANCE DU PROJET

2037 A.G. est né d'une réflexion elle-même provoquée par la lecture d'un article publié par deux journaux italiens le 3 janvier 2007, *Il Corriere della Sera* et *La Repubblica*. Les bibliothèques américaines procèdent déjà, grâce à un programme informatique installé dans leur ordinateur central, à des sondages qui permettent de déterminer dans quelle mesure les livres sont lus ou non. En voici un exemple : lorsqu'il apparaît que personne n'a emprunté durant les 24 derniers mois des milliers de textes classiques, essais et romans, on les retire de la Fairfax Country Collection en Virginie. Ainsi, des œuvres comme

La ménagerie de verre de Tennessee Williams et *Pour qui sonne le glas* d'Ernest Hemingway encourent le risque de disparaître tandis que figureront toujours sur le catalogue des bibliothèques les best-sellers de Stephen King et de John Grisham. Je me demande donc si certains textes de Goldoni comme *La Casa nova* (*La maison neuve*), *La Donna volubile* (*La femme inconstante*), *La Cameriera brillante* (*L'intelligente femme de chambre*) ou *Le Donne gelose* (*Les femmes jalouses*), n'ont pas déjà disparu des étagères des bibliothèques américaines. Et si, dans quelques années, ce programme informatique venait aussi à être utilisé en Europe ?